
Arithmétique

1 Divisibilité

Définition 1. Soit a et b deux entiers relatifs. On dit que b divise a et on note $b|a$ s'il existe $q \in \mathbb{Z}$, $a = bq$.

On dit que b est un diviseur de a et a est un multiple de b .

Exemple 1. Les diviseurs positifs de 24 sont : 1, 2, 3, 4, 6, 8, 12 et 24.

Remarques. 1. 1 divise tous les entiers.

2. 0 ne divise aucun entier non nul.

3. Tous les entiers $b \in \mathbb{Z}$ divisent 0.

Proposition 1.

Soit $a, b \in \mathbb{N}^*$. Si b divise a alors $b \leq a$.

2 Division euclidienne

Théorème 2.

Soit $a \in \mathbb{N}$ et $b \in \mathbb{N}^*$. Il existe un unique couple $(q, r) \in \mathbb{N}^2$ tel que :

$$\begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$$

On appelle q le quotient de la division euclidienne de a par b et r le reste.

Remarque : Si $a \in \mathbb{N}$, $b \in \mathbb{N}^*$

$(b \text{ divise } a) \Leftrightarrow (\text{le reste de la division euclidienne de } a \text{ par } b \text{ est } 0)$

3 Nombre premier

Définition 2. Un entier $p \geq 2$ est dit premier si ses seuls diviseurs positifs sont 1 et lui-même.

Théorème 3 (admis). *Tout entier $n \geq 2$ se décompose de manière unique, à l'ordre des facteurs près, sous la forme*

$$n = p_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$$

où

- $p_1, \dots, p_k$ sont des nombres premiers distincts.
- $\alpha_1, \dots, \alpha_k$ sont des entiers naturels non nuls.

Proposition 4.

Il existe une infinité de nombres premiers.

Exemple 2. Montrer qu'il existe une infinité de nombres premiers de la forme $4q - 1$.

4 PGCD et PPCM

Définition 3. Soient $a, b \in \mathbb{N}$ tels que au moins l'un des deux est non nuls.

- Le PGCD (plus grand commun diviseur) de a et b est le plus grand des entiers qui sont à la fois diviseurs de a et de b . Cet entier est bien défini puisque l'ensemble des diviseurs communs à a et à b est non vide (il contient 1) et il est majoré (par a ou b si $a = 0$). On le note $\text{pgcd}(a, b)$ ou $a \wedge b$.
- Le PPCM (plus petit commun multiple) de a et b est le plus petit des entiers positifs qui est à la fois un multiple de a et un multiple de b . Cet entier est bien défini puisque a et b admettent toujours des multiples communs positifs (par exemple ab), et est minoré par 0. Il est noté $a \vee b$, $\text{ppcm}(a, b)$.
- Lorsque deux entiers ont un PGCD égal à 1, ce qui signifie qu'ils n'ont aucun diviseur commun (et donc aucun nombre premier en commun dans leurs décomposition respectives), on dit qu'ils sont premiers entre eux.

Théorème 5 (théorème de Gauss). *Soit a, b deux entiers naturels. Si n divise ab et qu'il est premier avec a , alors n divise b .*

Proposition 6.

Soit $(a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2$. $a \times b = \text{pgcd}(a, b) \times \text{ppcm}(a, b)$. De manière générale, si

$$a = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} \text{ et } b = p_1^{\beta_1} \times \dots \times p_n^{\beta_n},$$

alors

$$\text{pgcd}(a, b) = p_1^{\gamma_1} \times \dots \times p_n^{\gamma_n} \text{ avec } \gamma_i = \min(\alpha_i, \beta_i)$$

et

$$\text{ppcm}(a, b) = p_1^{\lambda_1} \times \dots \times p_n^{\lambda_n} \text{ avec } \lambda_i = \max(\alpha_i, \beta_i)$$

Il y a deux méthodes classiques pour calculer le PGCD de deux entiers $a, b \in \mathbb{N}^*$.

Méthode 1: utiliser la décomposition en facteurs premiers

Exemple 3. pour le calcul du PGCD de 66 et 24, on les décompose en facteurs premiers.

Méthode 2: l'algorithme d'Euclide

Lemme. Si $a, b \in \mathbb{N}^*$ sont deux entiers non nuls, alors $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r)$, où r est le reste de la division euclidienne de a par b .

L'algorithme d'Euclide consiste à effectuer des divisions euclidiennes successives, jusqu'à obtenir 0.

Remarque: La suite d'entiers définie par restes successifs finira toujours par valoir 0 puisqu'il s'agit d'une suite d'entiers positifs strictement décroissante tant qu'elle n'est pas nulle.

Exemple 4. Pour $n \in \mathbb{N}^$, on note $\sigma(n)$ la somme des diviseurs positifs de n .*

1. Montrer que si m et n sont premiers entre eux, alors $\sigma(mn) = \sigma(m)\sigma(n)$.
2. Soit p un nombre premier, calculer $\sigma(p^k)$ pour $k \in \mathbb{N}^*$.
3. En déduire le calcul de $\sigma(n)$ pour un entier $n \in \mathbb{N}^*$ quelconque, en fonction de sa décomposition en nombres premiers.
4. Calculer $\sigma(360)$.

On appelle nombre parfait un entier n tel que $\sigma(n) = 2n$, c'est-à-dire que n est égal à la somme des ses diviseurs autres que lui-même.

5. Montrer que si $n = 2^{k-1} (2^k - 1)$, où $k \in \mathbb{N}^*$ et $2^k - 1$ est premier, alors n est parfait.
6. Réciproquement, soit n un nombre parfait pair. On pose $n = 2^a b$ avec $a \in \mathbb{N}^*$ et b un entier impair.
 - (a) Montrer que $(2^{a+1} - 1) \sigma(b) = 2^{a+1} b$.
 - (b) Montrer que $\sigma(b) - b$ divise b .
 - (c) En déduire que b est premier et que n est de la forme donnée en a.